

AVENT B (2023) - 4^{ème} Dimanche - Luc 1, 26-38

Frères et sœurs, ce récit de l'annonce faite à Marie de sa maternité, et qui nous apprend aussi son plein consentement, nous l'avons entendu le 25 Mars, il y a donc 9 mois, et de nouveau le 8 et le 20 Décembre, et voici que cette année, par un de ces raccourcis dont la Liturgie a le secret, la conception de Jésus est annoncée ce matin alors que ce soir nous allons proclamer solennellement sa Naissance, et que nous avons le regard non pas tourné

vers 9 mois en arrière, mais vers cette Naissance imminente...

Ah ! ce visage que tant de générations ont désiré voir, nous allons le voir !

Frères, sœurs, **nous allons voir le Visage de Dieu !... Nous allons voir Dieu !**

Ah ! Noël, c'est bien la fête du Visage !

...et de tous les visages ! ... Car Dieu vient s'incarner en chacun de nous !

Et si Noël, c'est la fête du visage, **Noël, c'est aussi la fête du regard !**

Oui, si Dieu se donne à voir, c'est que nous devons Le regarder,

c'est que nous devons ne plus Le quitter du regard !

Faisons donc comme saint Jean qui commence ainsi sa Première Lettre :

verset 1 : « *Ce que **nous avons vu** de nos yeux, ce que nous avons contemplé... »*

verset 2 : « **Nous avons vu**, et nous témoignons... »

verset 3 : « *Ce que **nous avons vu**, nous vous l'annonçons... »*

Le regarder, ...mais pas n'importe comment.

C'est le récit de la Conception de Jésus, proclamé aujourd'hui, qui va éclairer notre regard, qui va interioriser notre regard, le rendre plus émerveillé...

qui va nous donner un regard eucharistique !

Oui, cet Enfant, son nom c'est « **Jésus**, » c'est-à-dire : Dieu qui nous sauve,

c'est bien Lui le « **Fils de Dieu** » dont « **le Règne n'aura pas de fin !** »

Et dans ce visage d'enfant apparaît déjà en filigrane tous les visages de Jésus :

son visage transfiguré et son visage défiguré, le visage de Jésus en louange et le visage de Jésus qui pleure, le visage de Jésus qui pardonne, et le visage du Ressuscité qui souffle sur nous sa Paix...

Mais l'essentiel, c'est de percevoir et d'accueillir **son message d'amour** :

cet Enfant, c'est l'Amour qui se manifeste et qui se donne.

Dieu devient chair, Dieu « devient frère », comme disait Christian de Chergé.

Cet Enfant, c'est Dieu nous assure qu'il est tout Amour,

et qu'il est pour toujours avec nous !

Dieu, on l'appelait « Dieu Tout-Puissant », et c'est vrai, car il faut être Tout-puissant pour se faire si petit, si humble, si dépendant de nous,

mais maintenant il préfère que nous L'appelions : « **Dieu Tout-Présent** »,

ou bien « **Dieu Tout-Aimant !** »

Et puis, comprenez, ce Dieu petit-Enfant, s'il se laisse prendre dans nos bras,

s'il se laisse embrasser, **c'est qu'il a un désir fou d'être aimé !**

Regardez, il nous sourit ; c'est un charmeur notre Dieu !

ce qui est naturel **puisque'il est amoureux de chacun de nous !**

Notre Dieu Tout-Aimant, s'il devient petit-enfant, c'est aussi qu'il veut nous révéler **son Eternelle Enfance...** dans laquelle se cachent son innocence, son humilité,

sa tendresse et sa Miséricorde infinie...

Vous connaissez sans doute le récit de la conversion de Paul Claudel :

C'est l'après-midi de Noël, en 1886 ; désespéré, dégoûté de lui-même, Claudel entre dans la cathédrale Notre Dame de Paris , c'est l'heure des Vêpres, on chante le « Magnificat » : « *J'eus tout à coup, dit-il, le sentiment déchirant*

de l'éternelle innocence, de l'éternelle enfance de Dieu... C'est vrai, Dieu existe, il est là, il m'aime, il m'appelle. Larmes et sanglots... »

Mais il a fallu que Claudel se familiarise peu à peu avec cette Présence et cet Amour, c'est à Noël, 4 ans plus tard, qu'il communiera pour la première fois.

Ainsi ce n'est pas du jour au lendemain que nous devenons nous aussi un enfant pour entrer dans le Royaume de Dieu, comme Jésus nous le demandera :

« *Si vous ne changez pas, et ne devenez pas comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux.* » (Matt.18, 3).

Ou comme le disait Christian de Chergé :

« *Dans notre vie, il y a toujours un enfant à mettre au monde : l'enfant de Dieu que nous sommes.* »

Une autre lumière que nous apporte le récit de l'annonce à Marie, c'est la révélation de **l'identité trinitaire de Dieu**, ce qui rend notre vision bien plus nette sur Jésus. En effet, l'ange Gabriel est envoyé par Dieu **le Père**,

et Jésus, **son Fils**, est conçu par **le Saint-Esprit**.

C'est une révélation de l'éternelle Communion Trinitaire,

et c'est dans cette lumière que nous devons contempler la crèche,

en nous offrant à l'Esprit-Saint pour qu'il conçoive Jésus aussi en nous,

et qu'avec Lui, nous devenions tous, par adoption, les enfants bien-aimés du Père...

Laisser Jésus naître dans la crèche de notre cœur,

Le laisser faire sa demeure en nous, voilà l'invitation que nous transmet son sourire.

C'est ce que nous pouvons vivre au Noël de chaque eucharistie

en recevant Celui qui se donne à nous...

Et ça, c'est vraiment Noël ! Un Noël de jour et de nuit dans l'humble quotidien...

De même, que nous importerait la naissance d'un enfant, il y a 2000 ans,

si Jésus ne faisait pas naître tous les enfants, un jour, chez Lui au Ciel ?

Oui, regardons bien : s'il est devenu chair, c'est pour épouser notre mort

et l'anéantir dans sa Résurrection et son Ascension !

Oui, s'il est né, un jour, sur terre,

c'est pour nous faire naître au Ciel pour toujours !

Frères et sœurs,

tous ces regards s'emboîtent les uns dans les autres comme des poupées russes,

et il y en a d'autres sans doute à découvrir...

Mais, s'il vous plaît, à chacun de ces émerveillements, n'oubliez pas de dire : **MERCI !**

Pour conclure je vous laisse deux mots, - c'est mon cadeau de Noël -

deux mots qui pourront vous servir toute la vie : **RECONNAÎTRE et ACCUEILLIR.**

RECONNAÎTRE le Don de Dieu,

ACCUEILLIR le Don de Dieu, ...et dire : Merci !

« *Joyeux Noël !* »